

Wiggins et Vennor sont deux imposteurs ; ils nous avaient prôné pour la fin du mois de Mars des tempêtes de neige épouvantables et cependant les derniers jours de ces mois ont été ne peut plus beaux. Les temps froids disparaissent peu à peu et le chaud soleil du printemps nous inonde de ses rayons bienfaisants. Le meilleur moyen de maintenir cet état de choses, c'est d'enfourner au plus tôt dans le fond de vos tiroirs ces affreux casques en fourrure qui n'est plus de saison, et d'aller immédiatement vous acheter un chapeau. Si vous ne nous croyez pas, allez le demander à M. M. Derome & Le François, No. 629 Rue Ste Catherine, et vous verrez que ces messieurs vont vous offrir immédiatement tout ce qu'il y a de plus nouveau en chapeaux de tout genre, pull over etc. etc., et à des prix tellement bas que vous vous déciderez de suite à suivre nos conseils.

A table chez X.....  
—Mon cher M....., goûtez-moi ce vieux sauterne; voilà un vin généreux.  
—C'est vrai, dit M..... après avoir bu; très généreux, en effet, car il a donné tout ce qu'il avait de bon.

Kalamazoo, Mich. 2 Fév. 1880

Je sais que les Amers de Houblon méritent la recommandation qu'on en fait. Tous ceux qui en font usage en font les plus grands éloges, et leur donnent crédit pour un grand nombre de guérisons, tous les propriétaires les réclament.

Je m'en sers depuis qu'ils ont été offerts au public pour la première fois. Ils ont d'abord acquis une grande popularité et l'ont conservée. La demande qu'on en fait est plus considérable que celle de tous les autres remèdes réunis. Tant qu'ils garderont la haute réputation dont ils jouissent à cause de leur pureté et de leur utilité, je continuerai à les recommander, ce que je n'ai jamais fait pour aucun autre remède breveté.

J. J. Babcock, M. D.

M. A... et Mme B... séparés, l'un de sa femme, l'autre de son mari, faisaient le meilleur ménage du monde depuis des années.

Un jour, Mme B... désirant se faire présenter dans une maison, avec M. A... on lui objecte qu'ils ne sont pas mariés?

—Comment, pas mariés? s'écrie-t-elle. Nous sommes tout ce qu'il y a de plus mariés..... mais pas ensemble!

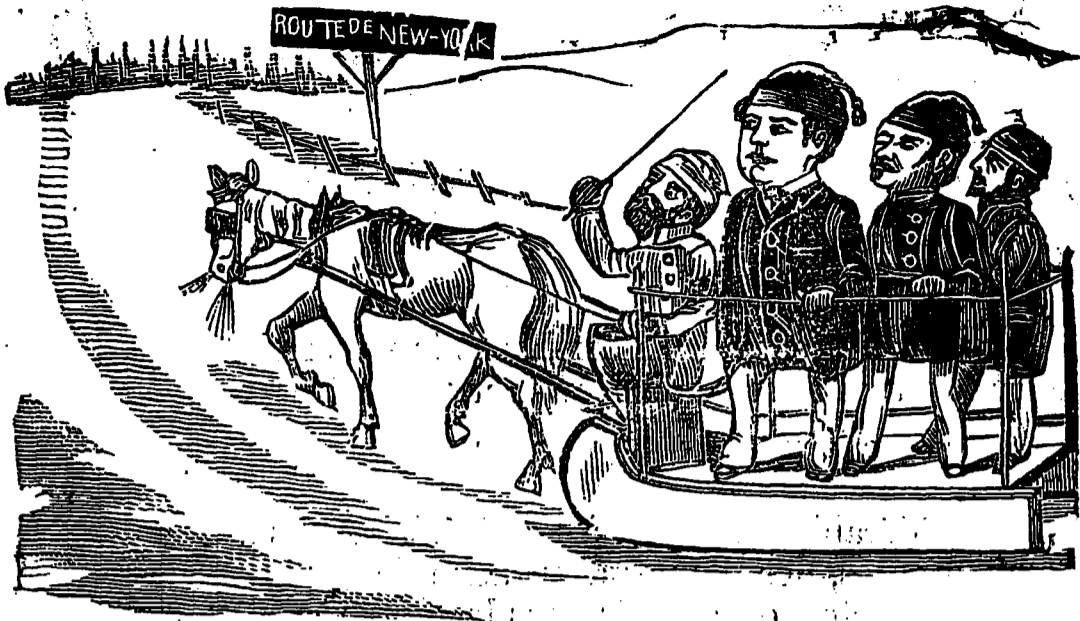
ENCORE DU CHARLATANISME.

J'avais tant entendu parler des Amers de Houblon, et ma femme qui était toujours entre les mains des médecins sans jamais être bien, me pressait tellement d'en acheter, que je me décidai à m'adresser de nouveau aux charlatans. Je suis maintenant content de l'avoir fait, car en moins de deux mois ma femme fut guérie par l'usage de ces Amers; dix huit mois se sont passés depuis et elle a toujours été bien. J'aime beaucoup le charlatanisme de ce genre. H. F. St. Paul, Pioneer press.

Il n'est pas nécessaire d'entrer dans tous les détails relativement aux indispositions compliquées résultant du mauvais fonctionnement des organes, auxquelles sont assujetties les classes les plus délicates des femmes Américaines; mais nous avons le plaisir de dire que le grand remède de Madame Lydia E. Pinkham pour tous ces dérangements jouit d'une immense popularité.

Une expression assez comique, très usitée, à New-York, dans les magasins de confection:

—Ce vêtement vous va, comme papier sur un mur!



UN VOYAGE SENTIMENTAL

Dansereau—Touche, touche, Sénécal! De ce train là, on n'arrivera jamais et tu sais que Chapeau nous attend avec impatience.  
Mousseau—Je commence à distinguer le clocher, mais c'est encore diablement loin et j'ai hâte de serrer la main à ce pauvre Chapeau.  
Sénécal — Ce damné cheval est resté!... Mais c'est pas tout ça, mes vieux, débarquez; on a les moyens et je vous paie un train spécial. Rendons nous à la prochaine station et All aboard for New-York!  
Mousseau—Ça c'est une idée! D'autant plus que dans un char palais il fera peut-être moins sec qu'ici. Sénécal, divin Sénécal, tu es un grand homme et je t'admire!!!

On a vendu des millions de paquets de Diamond Dyes et pas une seule plainte n'a été faite.

Ils sont partout la teinture favorite.

—Fransillier Giraud!

—Sergent!

—Que tu ne seras donc jamais propre?

—Mais que je suis propre, sergent.

—Pas d'observation! Et cette tache à ton pantalon?

—Que je ne l'avais pas encore vue, sergent.

—Pas d'observations! Qu'elle est pourtant assez vulgaire.

Un jeune mari qui vient de perdre sa femme, qu'il adorait, est allé trouver un de nos sculpteurs les plus célèbres, en le priant de vouloir bien lui faire une statuette de la Douleur, qu'il désirait placer sur la tombe de sa femme.

—La Douleur, répond l'artiste, ce n'est guère dans mon genre, mais c'est égal, je vous ferai cela... pour m'amuser.

ANECDOTE AMÉRICAINNE.

Un steamer de New York file ses treize nœuds à l'heure lorsqu'un cri part de l'avant:  
—Un homme à la mer!  
—Stop! fait le capitaine.  
Puis, se retournant vers le comptable du bord:  
—A-t-il payé son passage?  
—Yes, répond le caissier.  
—En route! hurle le capitaine.  
Et le navire reprend sa marche.

UN COUPLE SORT DE LA MAIRIE.

LUL.—Mon Dieu! comme vous étiez troublée; c'est à peine si vous avez pu balbutier votre Oui.

ELLE. (naïvement).—C'est vrai; oh! mais je le dirai mieux une autre fois.

DANS UNE PENSION D'OFFICIERS:

—Jean, avez-vous arrêté mon compte du mois dernier?

—Non, capitaine, j'ai égaré le livre de mess.

—Quel drôle de paroissien vous faites!

Logique féminine.—Un des membres les plus notables du monde artistique de Berlin, est doué d'un caractère romantique presque exalté.

Lorsqu'il se maria récemment, il fit promettre à sa femme que s'il venait à mourir le premier, elle se tuerait en présence de son cercueil.

Ces jours-ci il eut l'idée de faire son testament, et il légua sa fortune assez considérable à divers établissements charitables. Madame ayant eu connaissance de ses dispositions entra dans une violente colère.

—Mais enfin, dit le mari, n'est-ce pas convenu que tu dois te tirer un coup de revolver lorsqu'on viendra pour m'emporter au cimetière?

—C'est vrai, répondit-elle; mais si je me manque?

On sait que Souloque zingait Napoléon Ier. Un jour, voulant se donner, à je ne sais plus quel combat, des allures de farouche héros, il interpelle un ancien marchand de gâteaux, devenu officier de son amée:

—Colonel, emparez-vous de ce poste périlleux, faites-vous y tuer avec tous vos hommes, et revenez prendre de nouveaux ordres. La victoire est à ce prix.

Madame entre dans son cabinet de toilette et trouve Joséphine en train de se bichonner.

—Comment, s'écrie-t-elle, vous vous armez de mes broses, de mes serviettes?

Joséphine, vivement:

—Oh! je ne suis pas dégoûtée de Madame.

—X... est devenu républicain?

—Oui.

—Puis il est devenu député?

—Oui.

—Puis il est devenu riche?

—Très riche.

—Ah! et qu'est-ce qu'il a mis de côté?

—Les scrupules.

THIS PAPER NEW YORK

Un Grand Bienfait

Pour les femmes faibles et souffrantes. Chaque homme et chaque femme en Amérique a besoin du Kidney Wort.

Le grand malheur de notre époque; c'est de voir les mères et les épouses d'aujourd'hui incapables de vaquer à leur besogne et aux soins de leur ménage, à cause du débilement de leur système et de l'épuisement de tout leur système. Pour toutes ces faiblesses, ces débilités auxquelles la femme est assujettie, on ne peut trouver de remède plus sûr, plus efficace, et plus inoffensif que le Kidney Wort.

Ce grand remède, par ses propriétés toniques vraiment étonnantes, agit directement sur l'organisme de la femme; il en répare les désordres, il reconstruit la santé en tenant chaque organe en bon état, et il donne à la peau le coloris et l'élasticité du jeune âge.

DÉRANGEMENTS CHEZ LA FEMME D'UN MEDECIN.

Les remèdes domestiques, toutes nos prescriptions, et celles de plusieurs autres confrères médecins n'avaient fait que soulager temporairement ma femme d'une inflammation chronique de la vessie, dont elle souffrait depuis deux ans. Le Kidney Wort l'a guéri. Ceci est un extrait d'une lettre adressée aux propriétaires de ce remède par le Dr C. M. Summerlin, de Sun Hill, Washington Co., Georgie. La liste des cures qu'il a opérées, pourrait se prolonger à l'infini, mais nous nous contenterons dans cet article d'en citer quelques-unes de plus.

Je souffrais des rognons et d'autres dérangements depuis trente ans, écrit Madame J. T. Galloway, d'Ek Flat, Orgou. Rien n'a pu me soulager à l'exception du Kidney Wort. Il m'a apporté une guérison radicale.

M. Nelson Fairchild, de St Albans, Vt, sera le dernier, et son cas mérite une mention spéciale. Le voici en peu de mots, et dans ses propres termes: "Le Kidney Wort est un remède d'une valeur incalculable. Je souffrais des hémorroïdes depuis 16 ans. Il m'a guéri."

LA MALARIA

C'est une maladie qui fait son apparition le printemps, et qui a donné lieu à plusieurs articles savants.

Nous ne pouvons laisser ce sujet sans affirmer que le Kidney Wort est un spécifique contre plusieurs autres maladies à part la Malaria; et contre tous dérangements qui s'y rattachent directement. La dyspepsie ou l'indigestion sont des maladies des plus terribles. Chacun des personnes qui liront cet article en connaît probablement les symptômes. Leurs effets sont immenses.

Presque tout l'organisme humain est sujet à se déranger, quand on n'essaie pas à contraindre les progrès de la dyspepsie. Vous pouvez avoir confiance au Kidney Wort, lecteur; il guérit la Malaria, la Dyspepsie, les dérangements du foie et des rognons, et tous les maux qui les accompagnent. Tout ce que nous demandons, c'est un essai, et vous deviendrez son éternel ami.

C'est un tonique sans égal, agréable et puissant et comme préparation efficace et agréable elle atteint son but. En attendant qu'il est possible à l'homme d'atteindre la perfection, on peut dire en toute sûreté que le Kidney Wort est parfait. Ce n'est pas un composé d'herbes de racines trouvées par un missionnaire quelconque, dans un pays plus ou moins imaginaire. C'est une préparation qui contient tous les principaux ingrédients découverts par les grands penseurs et par tous les savants qui travaillent sans cesse au soulagement de l'humanité. Achetez-en une bouteille et si vous souffrez vous vous joindrez bientôt aux milliers de personnes qui ont agi ainsi et qui se sont trouvés régénérées tant au physique qu'au moral.

Bébé faisait mille caresses à un vieux monsieur, chaque fois qu'il venait dîner dans sa famille.

Un jour le vieux monsieur prend Bébé sur ses genoux, et:

—Dis-moi, Henri: pourquoi es-tu si content quand je viens dîner?...

C'est parce tu m'aimes, n'est-ce pas?

Non, bon ami, c'est parce qu'il y a un plat de plus!

Petite séance de spiritisme.

L'esprit est invoqué. Les assistants sont dans un état de surexcitation indicible.

—Es-tu là?

—Oui.

—Qui suis-je!

—Un parfait imbécile, répond l'esprit.

Ça jette un froid parmi les fidèles.

Album Musical RECUEIL DE

Musique et de Littérature

Paraissant tous les mois

Sommaire du No. de Mars

MUSIQUE

- Sonatine (Piano) Clementi
- Sérénade (Mélodie) Schubert
- L'amour fait son nid Faure
- Fantaisie (Piano) Burgmuller
- Ave Maria (Duo) Mozart

LITTÉRATURE

- Albani
- Lettre parisienne Sylvio
- Revue Mensuelle Paul-George
- Le violon (Nouvelle) L. Halévy
- L'abbé Constantin (suite)

A. FILIATREULT & CIE.,

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES No. 8, Rue Ste. Thérèse, Montréal. Boîte 325

AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères; ce remède est infaillible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. "Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.